

Un changement en cours : une meilleure redevabilité grâce à un dialogue plus localisé et participatif ?

Tchad | Février 2024

Des recommandations à perte de vue, mais le changement est encore loin

Après cinq années à demander l'avis des populations affectées par les crises au Tchad, l'écart entre leurs attentes et leurs perceptions sur la qualité des activités humanitaires est toujours aussi important. Une frustration palpable liée au manque d'actions concrètes est ressentie par les personnes interrogées ainsi que par le personnel humanitaire. Mais si tout le monde souhaite du changement, pourquoi est-il aussi difficile de l'initier ?

Depuis 2018, Ground Truth Solutions (GTS) suit les perceptions des personnes affectées au Tchad et recueille leurs recommandations à l'attention du personnel humanitaire, élevant leurs voix dans les forums de prise de décision pour les activités humanitaires, au niveau national et provincial, afin d'encourager une réponse plus redevable et efficace. Ces données se retrouvent chaque année dans le Plan de Réponse Humanitaire en tant qu'indicateurs de la qualité de la réponse. Entre 2019 et mi-2023, GTS a parlé à des milliers de personnes et a recueilli plus d'une centaine de recommandations de la part des communautés affectées et du personnel humanitaire pour l'amélioration de l'engagement communautaire et de la qualité de la réponse. Malgré cela, au cours de ces cinq dernières années, les perceptions des personnes affectées par les crises ont peu évolué. Elles demandent la mise en place d'actions en accord avec leurs recommandations.

Alors, pourquoi un tel blocage ? Après de nombreuses discussions avec le personnel humanitaire à différents niveaux de la réponse, notre hypothèse est la suivante : au Tchad, le contexte et la coordination humanitaire varient grandement selon les provinces. La crise humanitaire, étant diverse selon les régions, les recommandations faites année après année au niveau national, se traduisent difficilement en action au niveau de ces différents contextes. Il semblerait également que l'appropriation de ces recommandations et actions se concrétise plus naturellement quand les acteurs et actrices impliqués se sentent directement concernés par leurs mises en œuvre.



Il faut que les ONG ne nous fatiguent pas avec les enquêtes mais mettent en œuvre des actions concrètes.

– Habitante de Bol



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Une approche régionale pour donner un visage aux recommandations

En réponse à cela, GTS a adapté ses activités au cours de ces dernières années comme la publication de données ou la participation dans des forums humanitaires au niveau provincial. Cette année, GTS en collaboration avec OCHA, a décidé de se focaliser davantage sur une approche encore plus régionale pour soutenir la mise en place d'actions concrètes suite aux recommandations partagées par toutes les parties prenantes. La province du Lac a été choisie grâce à l'engagement démontré par la coordination humanitaire, dont OCHA, pour permettre le renforcement du groupe de travail AAP provincial, nouvellement lancé. Il est également à noter que la redevabilité est légèrement mieux perçue dans la province du Lac que dans d'autres provinces¹.

L'objectif de ce plan d'action est double : trouver une manière concrète d'agir sur les retours fournis par les populations touchées par les crises, et donner une direction claire au groupe de travail AAP au Lac qui, dans sa mise en place rencontre des problèmes d'engagement de ses membres qui sont les points focaux sur la redevabilité de chaque organisation.

Impliquer la communauté : un bon début

En premier lieu, plusieurs sessions de dialogue avec les membres de la communauté (hôte, réfugié·e, personne déplacée interne) ont été organisées à Baga Sola et Bol dans le but de revoir la pertinence des recommandations élaborées les années précédentes, comment et qui devraient les mettre en place.

Extraits de recommandations récurrentes :

Thème	Recommandations
Le partage d'information et la communication	<ul style="list-style-type: none">• Assurer une communication continue tout au long des projets humanitaires• Assurer que les femmes aient les mêmes informations que les hommes• Multiplier les canaux d'informations
Le ciblage et l'enregistrement	<ul style="list-style-type: none">• Définir des critères de ciblage en collaboration avec les membres de la communauté• Identifier les personnes les plus vulnérables et assurer leur accès à toutes les activités
L'autonomie	<ul style="list-style-type: none">• La mise en place d'activités qui permettent aux communautés d'être plus autonomes, par exemple les activités génératrices de revenu

Les recommandations et les actions concrètes émises par les membres de la communauté ont permis l'organisation d'un atelier de travail à Baga Sola. Pour la première fois, GTS et le bureau d'OCHA au Lac ont invité des membres des organisations humanitaires, des représentant·es des autorités mais également des personnes affectées ayant participé aux sessions de dialogue organisées par GTS.

Les participant·es étaient divisé·es en groupe avec des représentant·es du personnel humanitaire et des membres de la communauté dans chaque groupe. Des traducteurs et traductrices étaient présent·es pour faciliter les échanges tout au long de l'atelier. La traduction simultanée en plusieurs langues, du français vers le Kanembou et Boudouma, nécessite une bonne préparation et une organisation conjointe avec les personnes en charge et les membres de la communauté pour assurer que cela correspond à leur besoin.



Ces recommandations² sont vraies, justes et demeurent pertinentes. Ces mêmes ONG peuvent continuer de s'occuper de leur travail seulement il faut revoir nos recommandations dans la prise des décisions de réponses humanitaires.

– Habitante de Baga Sola



Oui, ces recommandations³ demeurent pertinentes aujourd'hui. Ces recommandations peuvent être mises en place dans notre communauté avec des rencontres entre le personnel humanitaire et le comité du groupement villageois, le retour des plaintes (réponses suite aux plaintes), impliqué les jeunes dans les projets de développements villageois. Je pense que les responsables pour mettre en œuvre ces recommandations sont les acteurs comme le PAM ou HCR.

– Habitant de Bol

¹ Par exemple, plus de personnes au Lac qu'au Moyen Chari, Chari Baguirmi, Mandoul, Ouaddaï, et au Wadi Fira savent comment faire des suggestions ou plaintes aux actrices humanitaires, ont déjà participé aux projets humanitaires et pensent que les décisions relatives à l'aide et aux services sont prises de manière transparente.

² Les recommandations étaient :

- communiquer clairement les critères de ciblage.

- clarifier la distinction entre enregistrement et ciblage et les communautés dans les définitions des critères de ciblage et la validation des listes des plus vulnérables

³ Les recommandations étaient :

- proposer des aliments qui répondent aux préférences des personnes.

- les communautés demandent des processus plus équitables et plus efficaces, ce qui signifie se concentrer sur l'aide aux plus vulnérables, faire plus pour prévenir le détournement de l'aide en donnant de l'aide directement aux communautés qui en ont besoin.

- assurer une meilleure participation des populations dans la définition des besoins.

- l'aide devrait être axée sur la distribution de nourriture, d'argent et de moyens de subsistance.

Les échanges entre le personnel humanitaire et les membres de la communauté ont été des moments clés permettant de mieux comprendre les problématiques des communautés mais aussi de discuter des stratégies à mettre en place par les organisations humanitaires. Chaque partie prenante a eu l'opportunité de travailler ensemble pour définir quelles actions et qui devraient être responsable de la mise en place de ces actions. Lors de ces discussions, nous avons pu observer des dynamiques de pouvoir qui peuvent également se dérouler sur le terrain entre le personnel humanitaire et les membres des communautés.

L'atelier de travail a abouti à une liste de proposition d'actions qui sera intégré dans le plan de travail du groupe AAP du Lac et partagé à d'autres partenaires, au niveau provincial mais également au niveau national à travers les différents forums existants dont le soutien sera nécessaire pour sa mise en place.

Un principe clé : les moments d'échange stratégique entre les personnes

Les sessions de dialogue et l'atelier de travail au niveau provincial a permis un plus haut niveau d'appropriation des recommandations par les parties prenantes. Les membres des communautés qui étaient présents à l'atelier de travail à Baga Sola ont exprimé leur volonté de participer à plus d'échanges avec le personnel humanitaire afin de pouvoir contribuer au processus de prise de décision et s'entretenir directement avec eux et elles. Les dialogues entre la communauté et le personnel humanitaire permettent un meilleur partenariat pour la mise en place d'actions concrètes et des prises de décisions plus transparentes et collaboratives. Vu le potentiel de cette approche, il sera essentiel de continuer à développer les relations établies et de poursuivre ce processus dans la région du Lac et au-delà. GTS considère la réalisation des activités plus spécifiques aux différentes crises et provinces comme essentielle afin de permettre un échange constructif et direct entre les personnes affectées et la communauté humanitaire pour co-créer des solutions concrètes et pertinentes. Ces échanges devront être promus auprès des décideurs à différents niveaux afin d'assurer le soutien nécessaire pour que les changements escomptés soient mis en place.

Pour plus d'informations sur le travail de Ground Truth Solutions au Tchad, veuillez contacter Carolyn Meyer à l'adresse suivante : carolyn@groundtruthsolutions.org